

2. Proposer un séjour interculturel ou intergénérationnel co-construit avec les bénéficiaires

1. Contexte et description

L'organisation d'un séjour interculturel ou intergénérationnel répond à un double (voire triple) besoin : faire se côtoyer des personnes de milieux sociaux, de nationalités et/ou d'âges différents, dans le cadre d'un contexte différent, *a priori* ludique ou touristique qui fait rêver et permet de découvrir d'autres horizons, et dans certains cas, en traitant une thématique particulière.

Qu'il s'agisse de séjours d'un jour ou de plusieurs jours, en Belgique ou à l'étranger, l'objectif essentiel repose sur la construction même du projet commun dont l'apothéose est le séjour qui sera réussi si toutes les étapes de préparation en amont ont été patiemment et collectivement orchestrées.

En effet, souvent durant plusieurs mois, les participants sont associés à la faisabilité, à la programmation du séjour, parfois dans ses moindres détails.

2. Publics cibles

Les personnes visées sont soit des jeunes et des personnes âgées associées dans un projet intergénérationnel, soit des personnes d'origine étrangère et d'autres habitants de la commune ou du quartier réunis dans un projet interculturel.

A priori, il s'agit de personnes qui n'ont pas (ou peu) l'occasion de voyager ou de faire des excursions et des city-trips faute de moyens financiers, d'opportunités, d'oser sortir de chez eux, de freins culturels ou à cause de leur grand âge.

Les participants doivent financer une partie du coût du voyage, mais en fonction de l'argent récolté au cours de l'année, la part individuelle sera plus ou moins importante, l'idée étant qu'elle soit minimale.

3. Parties prenantes

Outre l'animateur en charge de l'encadrement et les participants au séjour, peuvent être concernés et/ou impliqués les entreprises ou organismes / personnes ayant les compétences suivantes :

- le responsable de la maison de retraite, l'éducateur de rue, du personnel soignant ;
- des bénévoles pour initier à la thématique ou ayant une expertise de la destination ;
- éventuellement un voyageur pour les réservations de transport ou d'hébergement ;
- des pouvoirs subsidiaires pour intervenir financièrement dans le projet ainsi que des sponsors ou mécènes.

4. Mise en œuvre

La concrétisation d'un séjour interculturel ou intergénérationnel nécessite différentes étapes :

- la définition même du projet (les activités, la destination, le thème, le profil des participants...);
- la faisabilité du projet : la logistique (trajet, hébergement, encadrement, visites...), l'évaluation du coût (global, par personne) et le montage financier (les recettes possibles), les contraintes administratives et médicales (passeport, vaccin, assurance...);
- la préparation : l'information sur le thème, sur la destination, l'approvisionnement entre publics, la sensibilisation aux objectifs du séjour afin de favoriser la mixité et éviter, une fois sur place, l'entre-soi.

Il est possible de réduire le temps de préparation d'un séjour, toutefois les communes contactées accordent autant d'importance à la phase préparatoire qui permet aux futurs participants d'apprendre à se connaître, à se découvrir les uns les autres avant de découvrir la destination. Dès lors, le projet s'étale généralement sur une année avec un rythme de 1 à 2 réunions/activités par mois. Ceci permet également à chacun d'être partie prenante dans le processus d'élaboration du projet.



5. Conditions de réussite / risques d'échec

Conditions de réussite :

- le rôle de l'animateur est prépondérant pour faire avancer le projet au rythme nécessaire, pour répartir les préparatifs en fonction des compétences de chacun, pour dynamiser des éventuels conflits... ;
- une sensibilisation des jeunes (ou des bénéficiaires) aux réalités quotidiennes des personnes âgées (ou des autres participants) afin de les préparer à poser des questions, prendre la parole, ne pas rire dans certaines situations (dentier déposé à table...).

Idem en ce qui concerne les séjours interculturels, il s'agit de sensibiliser aux us et coutumes des différentes cultures afin de comprendre pour respecter ;

- une programmation « bétonnée » ne laissant rien au hasard (ni dans les activités principales ni dans les activités du soir...) en particulier dans les groupes intergénérationnels afin que chaque jeune et chaque personne âgée y trouve son compte ;
- un financement équilibré et soutenable entre la contribution personnelle des participants et les sources diverses de financement publiques ou privées (« soupers spaghetti », recettes du marché de Noël...).

Au-delà du projet, les liens qui sont noués durant cette année de préparation et le séjour même changent les mentalités et les regards que les uns portent sur les autres (les jeunes et les aînés, les autochtones et les personnes d'origine étrangère...). Les bénéfices sont durables même s'ils sont difficiles à évaluer de manière tangible. Cela peut aller d'un « bonjour » dans la rue à l'envie de continuer à mettre en place des projets collectifs en autonomie, en dehors du service à l'initiative de la démarche.

A ce titre, les retombées sont probablement indirectes sur le climat social qui peut régner dans le quartier ou la commune.

Risques d'échec :

- endosser le rôle d'une agence de voyage (activité soumise à agrément) et, à ce titre, subir une mauvaise presse ;
- l'encadrement nécessite beaucoup d'investissement en temps pour l'animation du réseau et les recherches entre les réunions préparatoires ;
- les jeunes ou les bénéficiaires doivent bien comprendre et adhérer aux objectifs du séjour, sinon ils peuvent facilement se retrouver entre eux et délaisser l'aspect intergénérationnel ou interculturel du séjour ;
- en cas de voyage intergénérationnel, le choix de l'hébergement est capital car s'il n'est pas adapté, cela peut poser de gros problèmes. Il ne faut pas hésiter à aller en repérage préalablement avec un ergothérapeute ou du personnel soignant pour s'assurer que tout est conforme à ce qui est annoncé.

En outre, il doit être idéalement localisé (de préférence près de la mer) surtout si les personnes se déplacent en chaises roulantes car le trajet jusqu'à la digue peut déjà s'avérer un parcours du combattant.

- Par ailleurs, les personnes âgées, comme les jeunes enfants, peuvent être « difficiles » au niveau de l'alimentation ou avoir des contraintes diverses. Ce « détail » peut entacher la satisfaction du séjour.
- Le budget nécessaire pour couvrir l'ensemble des frais de séjour, surtout si celui-ci se déroule à l'étranger (car ils ne sont pas pris en charge par les aides de la Région wallonne).



6. Pratiques exemplatives

Les communes consultées : Beloeil, Limbourg, Thimister-Clermont

- Le PCS de **Beloeil** organise chaque année un séjour intergénérationnel à la mer pour 25 « familles » (qui ne partent pas en vacances) composées de grands-parents et petits-enfants afin de leur permettre non seulement de changer de milieu durant 1 semaine (à Pâques), mais aussi de partager des activités. En effet, si les participants payent le trajet et l'hébergement, le PCS finance des activités auxquelles chacun participe (pêche à la crevette, cuistax, balade, visite de Bruges ou Gand,...). Durant ce séjour, les grands-parents sont responsables de leurs petits-enfants qui ont minimum 3 ans mais peuvent aller jusqu'à l'adolescence, tant qu'ils sont désireux de partir ensemble.
- Le PCS de **Beloeil** toujours, en collaboration cette fois avec la Ville d'Ath, organise un camp itinérant à vélo de 5 jours pour des jeunes qui ont des difficultés financières, qui vivent isolés, repliés sur leur ordinateur ou ont un rapport difficile avec l'autorité.

Le 1^{er} jour est consacré à une formation à la conduite à vélo, aux consignes de sécurité... Puis, le groupe (12 jeunes et 4 accompagnants) part jusqu'à la mer en plusieurs étapes, logeant sous tente dans des campings. A travers ce séjour, les jeunes, qui sortent de leur quotidien, apprennent les règles de vie en

communauté, l'intégration à un groupe et l'ouverture aux autres, le surpassement de soi et la motivation entre soi.

- A **Limbourg**, un voyage interculturel a été organisé 5 années de suite avec, chaque fois, une thématique abordée tout au long de l'année : le voyage à Auschwitz a permis de traiter du fascisme ; le voyage à Londres a permis l'apprentissage de l'anglais, le voyage à Rome a permis d'aborder le thème de la cuisine...
- A **Thimister-Clermont**, 12 binômes composés d'adolescents / résidents de maison de retraite partent fin juin (pendant les jours blancs) à la mer dans un hôtel adapté pour l'accueil des personnes à mobilité réduite.

Durant l'année, différentes activités sont organisées afin de permettre, d'une part, aux uns et aux autres de se connaître et de sensibiliser les jeunes aux réalités vécues par les aînés, d'autre part, de dénicher les affinités qui fonctionnent pour composer les binômes. En effet, durant le séjour, chaque jeune aura en charge un résident particulier qu'il aidera dans chaque activité.

Les liens qui se tissent et l'entente qui se crée entre personnes qui ont 70 ans d'écart, dépassent souvent le cadre de cette expérience car certains jeunes n'hésitent pas à aller rendre visite à « leur » résident par la suite.

